

J'aime la pensée — et le verbe — de Frédéric,
et, à partir d'un premier extrait audio,
je vous propose ici une articulation avec d'autres extraits :

Frédéric Lordon (chez Daniel Mermet) :
se débarrasser du capitalisme :

Besoin de Frédéric sur le processus constituant (rappel) :

La position de Frédéric sur le processus constituant (rappel) :

Frédéric Lordon - La révolution n'est pas un pique-nique. Analytique du dégrisement :
D'une étroite ligne de crête : prendre les hommes tels qu'ils sont et non tels qu'on voudrait qu'ils fussent :

Je cherche le texte (admirable) de cette conférence (ci-dessus). Est-ce que quelqu'un a ça en réserve ?

« Je voudrais finalement poser un problème, dont j'emprunterai volontiers le terme à La Boétie et à Spinoza parce qu'ils l'ont en commun ; c'est un terme à la fois très ordinaire et très profond ; ce terme c'est *habitude*. Une forme de vie, c'est une habitude ; et **le problème de la révolution, c'est de produire en chemin, de construire, quelque chose qu'elle ne peut pas supposer entièrement déjà là, à savoir une habitude du commun et de la liberté.** » Frédéric Lordon.

Lordon/Chouard :
l'homme est-il —ou pas— voué à toujours aimer obéir à un maître ?

J'aime cette formule que Frédéric (Bosqué) utilise souvent :
Il faut rendre désirable ce qui est nécessaire.

